

UN 11227

OCT 10 1980



NATIONS UNIES
ASSEMBLEE
GENERALE



Distr.
GENERALE
A/35/517
8 octobre 1980
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

Trente-cinquième session
Points 3 et 22 de l'ordre du jour

POUVOIRS DES REPRESENTANTS A LA TRENTE-CINQUIEME SESSION DE
L'ASSEMBLEE GENERALE

LA SITUATION AU KAMPUCHEA

Lettre datée du 7 octobre 1980, adressée au Secrétaire général par
le Représentant permanent du Viet Nam auprès de l'Organisation des
Nations Unies

Sur la demande de S. Exc. M. Hun Sen, ministre des affaires étrangères de la République populaire du Kampuchea, j'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint le texte d'une interview accordée à l'agence de presse kampuchéenne S.P.K., le 23 septembre 1980, par S. Exc. M. Heng Samrin, président du Front d'union nationale pour le salut du Kampuchea et du Conseil populaire révolutionnaire, dans laquelle il fait le bilan des réalisations du peuple kampuchéen dans tous les domaines depuis la libération en janvier 1979.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire publier le texte de la présente lettre et de son annexe comme document officiel de l'Assemblée générale au titre des points 3 et 22 de l'ordre du jour.

Le Représentant permanent de la
République socialiste du Viet Nam
auprès de l'Organisation des
Nations Unies,

(Signé) HA VAN LAU

ANNEXE

INTERVIEW ACCORDEE A L'AGENCE DE PRESSE KAMPUCHEENNE S.P.K.
PAR S. EXC. M. HENG SAMRIN, PRESIDENT DU FRONT D'UNION
NATIONALE POUR LE SALUT DU KAMPUCHEA ET DU CONSEIL
POPULAIRE REVOLUTIONNAIRE

(23 septembre 1980)

Notre peuple est extrêmement heureux et fier d'accueillir pour la nouvelle année scolaire plus d'un million d'élèves et d'étudiants, depuis les classes enfantines jusqu'aux universités. C'est là un des exploits extraordinaires qu'a permis la dure lutte que nous avons menée pour surmonter les terribles séquelles du régime génocide de Pol Pot et Ieng Sary.

Durant les quatre années ou presque qu'elle a exercé le pouvoir, la clique de Pol Pot et Ieng Sary a ruiné et détruit de fond en comble notre structure sociale, réduit à néant les conditions de vie de la nation et transformé Phnom Penh et tous les villages et centres urbains en déserts. La production a été plongée dans un marasme épouvantable, la circulation et la distribution des marchandises se sont arrêtées. Le gang génocide a fait aussi des ravages dans les institutions scientifiques, les écoles, les hôpitaux et les sites historiques, détruit le patrimoine artistique et culturel, interdit les religions et démoli les lieux de culte. Le plus grave, c'est qu'il a massacré près de 3 millions de personnes qui représentaient une force de production importante et torturé 4 millions d'autres personnes qui étaient, au moment de la libération, dans un état de santé effroyable. Les enfants, soit 45 p. 100 de la population avant le 17 avril 1975, ont été mis au travail forcé dès l'âge de 7 ans. Ce sont eux et les femmes qui ont le plus souffert. Le régime des camps de travail a rendu bon nombre de femmes stériles.

Non seulement le régime de Pol Pot et Ieng Sary a condamné le Kampuchea à une régression économique et culturelle considérable, mais il a laissé en outre dans le peuple kampuchéen des séquelles physiques et morales dont les effets se feront sentir pendant des générations.

Sous la direction du Front d'union nationale pour le salut du Kampuchea et du Conseil populaire révolutionnaire kampuchéen le peuple kampuchéen, fort de sa conviction d'être maître du pays et bénéficiant de l'aide appréciable et opportune du Viet Nam, de l'Union soviétique et d'autres pays socialistes frères ainsi que de peuples épris de paix et d'organisations internationales, a néanmoins triomphé de tous les obstacles et de toutes les difficultés pour aller de l'avant et reconstruire son pays, et il a commencé à remporter dans de nombreux domaines des victoires importantes.

/...

I. ECONOMIE

A. Agriculture

Sous le régime de Pol Pot et Ieng Sary, les deux tiers des terres arables sont restées en friche. Il n'y avait plus, au moment de la libération, que 70 000 bêtes de trait sur trois millions précédemment. Dans sa fuite, la clique de Pol Pot a brûlé beaucoup de grands dépôts alimentaires afin de provoquer des pénuries alimentaires dont elle blâme maintenant le nouveau régime.

Le système d'irrigation, déjà en piteux état, était complètement détruit en de nombreux points. Devant cette situation, le pouvoir révolutionnaire s'est donné pour tâche immédiate de rétablir la production et, en premier lieu, la production agricole. Il a pris une série de mesures en vue d'éviter la famine en construisant par exemple des ouvrages d'irrigation et en fabriquant d'urgence des outils agricoles et des engrais.

Encouragée et aidée par les autorités, la population a produit des millions d'outils de ferme. L'usine de fabrication d'engrais phosphatés a recommencé à fonctionner, les canaux d'irrigation ont été reconstruits, les réservoirs et autres ouvrages de rétention d'eau, dont 27 de grande ampleur, ont été réparés. Grâce à ces efforts, nous avons pu, en 1979, consacrer 853 000 hectares à la culture du riz avec un rendement moyen d'une tonne à l'hectare et 100 000 hectares à d'autres cultures. Cette année, nous espérons consacrer 1 200 000 hectares à la production de riz, 130 000 hectares à celle de maïs, 25 000 hectares à celle de manioc, 7 000 hectares à celle de caoutchouc et plus de 3 000 hectares à celle de denrées alimentaires secondaires et de cultures industrielles. Nous avons planté plus de 100 000 hectares de riz de bas-fond. Bien qu'encore insuffisante, la production alimentaire a beaucoup contribué à éviter la famine, ce qui a déjoué les plans des impérialistes et des expansionnistes qui voulaient discréditer le nouveau régime et s'ingérer dans les affaires intérieures du Kampuchea.

Grâce aux encouragements de l'administration révolutionnaire, les pêcheries, qui avaient été lamentablement négligées au temps de Pol Pot et Ieng Sary, se développent sur le lac Tonle Sap et sur les rives côtières, fournissant ainsi à la population un apport alimentaire supplémentaire et permettant aux agriculteurs d'obtenir de l'Etat des biens de première nécessité tels que des vêtements et du sel. Les chantiers navals et les ateliers de réparation des bateaux de pêche ont été agrandis. On a construit aussi de nouvelles usines de traitement du poisson.

On a réaménagé plus de 4 000 hectares de marais salants.

La production de sucre de canne a contribué à améliorer la santé de la population.

/...

B. Industries, postes et télécommunications

Le régime de Pol Pot avait fermé des centaines d'usines et 3 700 petites entreprises industrielles dont les ouvriers ont été chassés vers les campagnes. Le bois, le caoutchouc, les objets d'art, produits bien connus du Kampuchea, avaient complètement disparu du marché mondial. Près de 80 p. 100 des usines ont recommencé à fonctionner.

La situation a changé aussi dans le domaine des postes et télécommunications : les voies ferrées, les routes et voies d'eau intérieures, qui avaient été sérieusement endommagées, ont été réparées et le trafic normal a repris. Des dizaines de milliers de tonnes de marchandises ont été fournies à la population pour empêcher que la famine léguée par le régime de Pol Pot ne s'étende. La population est libre de circuler dans tout le pays. Des liaisons aériennes ont été établies avec le Viet Nam et le Laos. On vient de signer un accord sur le trafic aérien entre Phnom Penh et Moscou.

Le système postal aboli par le régime de Pol Pot a été rapidement remis en service dans l'ensemble du pays. Les communications avec le monde extérieur fonctionnent normalement.

Un fait important est à signaler dans la reprise de la vie économique : depuis le mois de mars 1980, l'émission d'une monnaie nationale et sa circulation dans tout le pays ont contribué à l'essor de la production et à la stabilisation des conditions de vie de toutes les couches de la population.

II. SANTE PUBLIQUE, CULTURE ET EDUCATION

De nombreux hôpitaux détruits ou abandonnés par la clique de Pol Pot et Ieng Sary ont été réparés, agrandis ou réaménagés. Phnom Penh dispose maintenant de trois grands hôpitaux, chaque province est dotée d'une polyclinique, chaque district d'au moins un dispensaire et chaque village d'un dispensaire et d'une maternité. En outre, des équipes médicales mobiles se sont rendues dans les parties les plus isolées du pays. Les soins de santé sont gratuits et les patients bien soignés. Les maladies, telles que le bériberi, le paludisme et la dysenterie, endémiques à l'époque de Pol Pot, sont maintenant sous contrôle. La mortalité a diminué de façon marquée. A l'époque de la libération, en janvier 1979, il ne restait plus que 89 médecins qualifiés alors qu'il y en avait 683 en 1975. Aujourd'hui, 2 000 assistants médicaux et 726 étudiants en médecine et en pharmacie suivent les cours de médecine et de pharmacie qui ont débuté à la fin de l'année dernière. Dix-sept d'entre eux viennent d'obtenir leur diplôme de docteur ou de pharmacien.

Les agents de Pol Pot ont démolé la moitié du patrimoine architectural renommé du pays; aujourd'hui, les monuments historiques et en particulier le temple d'Angkor sont protégés avec un soin jaloux. Le musée d'histoire de Phnom Penh a rouvert ses portes. S'ajoutant au 500 moines bouddhistes qui ont survécu sur un total de 82 000, 1 500 novices viennent d'être ordonnés.

/...

De nombreux cinémas fonctionnent de façon régulière à Phnom Penh et dans diverses provinces. Des équipes de projection mobiles sillonnent les campagnes. Plusieurs cinémas donnent trois ou quatre représentations consécutives par jour pour répondre à la demande populaire.

L'administration s'est montrée particulièrement soucieuse de remettre à l'honneur et de développer les arts traditionnels. De nombreux groupes artistiques ont été formés dans diverses provinces. Phnom Penh dispose de trois ensembles artistiques, à savoir la troupe nationale de chanteurs et de danseurs, l'ensemble de Phnom Penh et l'ensemble de l'armée. Nos performances artistiques ont reçu un accueil chaleureux à l'étranger. Une conférence sur la musique folklorique du Kampuchea s'est tenue récemment à Phnom Penh afin de renouveler l'intérêt porté au patrimoine culturel et artistique du pays.

Outre la station de radio nationale, le Kampuchea dispose maintenant de neuf stations régionales de radiodiffusion. La radio nationale diffuse chaque jour plus de 10 heures de programmes en langue khmère et en thaï, anglais, français, vietnamien et lao. En plus de l'hebdomadaire "Kampuchea", qui tire à plus de 20 000 exemplaires, l'armée publie son propre journal, "Armée révolutionnaire". L'agence de presse S.P.K. diffuse régulièrement des informations de caractère national et international.

Sous le régime de Pol Pot, les écoles avaient été soit fermées, soit transformées en prisons ou en lieux de torture et d'extermination. Partout aujourd'hui, de nouvelles écoles ont été construites et les anciennes ont rouvert leurs portes. A la fin de l'année scolaire 1979/80, il y avait déjà 4 971 écoles primaires comptant 17 761 classes, avec un effectif de 21 605 professeurs et 947 317 élèves, et 14 écoles secondaires comptant 101 classes, avec un effectif de 206 professeurs et 5 104 étudiants. De nouveaux lycées et de nouvelles universités ouvriront leurs portes cette année.

III. ASSISES DU POUVOIR

Il est essentiel de se souvenir que la nouvelle administration, qui ne cesse de s'affirmer davantage à tous les niveaux et gère effectivement toutes les affaires du pays, est issue d'une société dont les bases matérielles et les rouages administratifs avaient été entièrement détruits.

Bénéficiant de l'appui sans réserve de la population et de l'assistance du Viet Nam, les forces armées révolutionnaires du peuple kampuchéen, y compris la milice, ont connu un développement rapide et ont complètement liquidé les derniers repaires de la clique de Pol Pot à l'intérieur du pays. Elles ont pu supprimer à temps les organisations d'inspiration impérialiste et d'autres forces internationales réactionnaires, maintenir l'ordre et la sécurité et défendre la vie et les biens de la population, réussissant à persuader des milliers de personnes égarées par une propagande réactionnaire de passer du côté de la révolution. L'administration populaire a contribué à réinstaller près de

100 000 réfugiés kampuchéens rapatriés de force par les autorités thaïlandaises. Elle a également facilité la réunion des familles dispersées et garanti la liberté de déplacement, de mariage et de culte ainsi que la gratuité de l'enseignement et des soins de santé. C'est pourquoi la population est profondément attachée au nouveau régime et résolue à le défendre.

Le Front d'union nationale pour le salut du Kampuchea n'a cessé de se renforcer et de s'élargir pour consolider le bloc de l'unité nationale. Il est devenu le ferme soutien du pouvoir du peuple.

Les organisations de masses telles que les syndicats et les mouvements de jeunesse et de femmes ont été renforcées et leurs activités sont devenues de plus en plus efficaces. Des milliers de cadres ont été formés. La rédaction de la Constitution de la République populaire du Kampuchea démontre la volonté du peuple kampuchéen d'être maître dans son pays et son attachement au nouveau régime.

IV. RELATIONS EXTERIEURES

Tout aussi importants ont été les succès enregistrés dans le domaine des relations avec l'étranger. Le prestige du Conseil populaire révolutionnaire n'a cessé de croître, ce qui contraste de façon marquée avec l'isolement où se trouve le régime de Pol Pot et Ieng Sary dans la communauté internationale.

A ce jour, 35 pays et organisations ont reconnu la République populaire du Kampuchea.

De nombreuses délégations du Conseil populaire révolutionnaire se sont rendues à l'étranger en visite officielle ou à l'occasion de conférences internationales. Les visites officielles au Viet Nam, au Laos, en Union soviétique, à Cuba et dans un certain nombre de pays d'Europe orientale faites par des délégations de haut niveau du Comité central du Front d'union nationale et du Conseil populaire révolutionnaire ont contribué à renforcer encore davantage la solidarité et l'amitié entre le peuple kampuchéen et les peuples de la communauté socialiste. D'autre part, la République populaire du Kampuchea a reçu des centaines de délégations étrangères composées de milliers de personnes de diverses nationalités, tendances politiques et opinions religieuses, y compris des délégations de haut niveau de pays socialistes frères tels que la République socialiste du Viet Nam et la République démocratique populaire lao, venues pour marquer au peuple kampuchéen les sentiments profonds de solidarité militante et d'amitié traditionnelle qui unissent les trois peuples.

Persistant dans la ligne correcte de paix, d'amitié et de non-alignement en politique étrangère qu'il a rendue publique le 26 décembre 1978, le Conseil populaire révolutionnaire s'est acquis la sympathie et l'appui de nombreux amis dans le monde entier et son prestige s'est accru de jour en jour.

/...

Le Conseil populaire révolutionnaire kmpuchéen est fermement convaincu que d'autres pays reconnaîtront son existence et qu'il est pleinement capable de s'acquitter de ses responsabilités aux Nations Unies et dans d'autres instances internationales et de contribuer ainsi de façon appréciable au progrès social et à la paix dans le monde entier.

La République populaire du Kampuchea a moins de deux ans d'existence, ce qui est très peu. Le peuple kmpuchéen s'est attelé au dur labeur de la reconstruction nationale en s'inspirant des traditions de la civilisation d'Angkor. Les résultats déjà obtenus sont considérables. Ils sont l'honneur et la fierté d'un peuple qui vient d'échapper à l'anéantissement et qui continue à lutter pour vaincre les expansionnistes chinois complices des impérialistes américains et des autres forces réactionnaires.

Le peuple kmpuchéen avance sans défaillir le long de la voie correcte qu'il s'est choisie. Confiant dans ses propres forces, uni de façon toujours plus étroite par des liens d'amitié fraternelle aux peuples du Viet Nam et du Laos et bénéficiant de l'aide et de l'appui dévoués et efficaces de l'Union soviétique et des autres pays et peuples socialistes ainsi que des peuples épris de paix du monde entier, le peuple kmpuchéen saura surmonter toutes les difficultés, déjouer toutes les tentatives d'ingérence et d'annexion de la part des expansionnistes chinois et de leurs complices et poursuivre jusqu'à la victoire totale l'oeuvre de reconstruction et de défense du Kampuchea.

Le peuple kmpuchéen, désormais maître de son destin, n'oubliera jamais l'assistance qu'il a reçue de ses frères et amis du monde entier.

La situation au Kampuchea évolue favorablement. Un Kampuchea pacifique, indépendant, démocratique et non aligné, progressant vers le socialisme, constitue un facteur de paix et de stabilité en Asie du Sud-Est.

Ni de noirs desseins ni la force brutale ne pourront renverser cette situation.
